

Déclaration des principaux conseillers scientifiques internationaux à l'approche de la COP26

Les arguments scientifiques en faveur d'une action climatique urgente sont irréfutables. Le sixième rapport d'évaluation du GIEC intitulé *Climate Change 2021: The Physical Science Basis* (Changement climatique 2021 : les éléments scientifiques) montre, sans l'ombre d'un doute, que l'activité humaine a réchauffé les océans, l'atmosphère, la terre et que la planète est aujourd'hui 1,09°C plus chaude qu'au début de l'ère industrielle. Le niveau de la mer monte, tandis que les phénomènes météorologiques extrêmes et leurs répercussions, comme les vagues de chaleur, précipitations excessives, feux de forêt, inondations et sécheresses sont à la fois plus intenses et plus fréquentes. La modélisation du climat indique que chaque augmentation fractionnaire du réchauffement augmentera ces effets et que tous les pays sont vulnérables.

Les données scientifiques les plus récentes nous rappellent qu'il est encore possible de limiter le réchauffement à 1,5°C d'ici à la fin du siècle, mais seulement à condition de réduire radicalement les émissions mondiales à l'horizon 2030 et si nous atteignons le net zéro aux alentours de 2050 sur la base des cibles définies par les Contributions déterminées au niveau national. La stabilisation du climat limiterait l'élévation du niveau de la mer et la probabilité de l'occurrence de phénomènes météorologiques extrêmes. Elle améliorerait les perspectives de prospérité, tout en protégeant les êtres humains et les écosystèmes naturels. Elle exige une action rapide, urgente et soutenue, mais aussi des transformations majeures de comportement, socioéconomiques et technologiques à l'échelle planétaire. Elles doivent commencer par l'augmentation proportionnelle et le déploiement rapides d'un large éventail de solutions technologiques existantes et novatrices.

La réussite des efforts d'atténuation des changements climatiques dépend aussi d'une intense collaboration internationale dans les domaines de la recherche et de l'innovation, afin de mettre au point et de concrétiser de nouvelles solutions dans tous les secteurs de l'économie mondiale. L'amélioration des méthodes de création, de stockage et d'utilisation de l'énergie à faibles émissions est un besoin urgent, qui doit notamment passer par l'amélioration des semi-conducteurs, des batteries et de la production de carburants à faibles émissions, parallèlement aux travaux à entreprendre sur les méthodes de chauffage et de refroidissement, le captage et le stockage du carbone. L'agriculture, l'industrie, le bâtiment et les transports devront également trouver des méthodes plus efficaces, innovantes et respectueuses de l'environnement. Les travaux doivent se poursuivre pour nous permettre de mieux comprendre les interactions entre la biodiversité, les écosystèmes et les changements climatiques, pour stopper la perte de biodiversité dont souffre le monde naturel et maximiser sa capacité de stockage du carbone. Les mesures doivent être pratiques et axées sur les personnes, afin que les transitions mondiales puissent être rapides, efficaces, équitables, respectueuses, abordables et inclusives. Certes, elles nécessiteront des investissements, mais des avantages immédiats et des progrès vers les objectifs de développement durable des Nations Unies sont réalisables, notamment pour améliorer la qualité de l'air, la santé humaine, la sécurité énergétique et les opportunités économiques. À long terme, le prix de l'inaction surpasserait largement celui de l'action.

Et en parallèle, l'adaptation aux conséquences des changements climatiques est primordiale. Même à 1,5°C, leurs effets sur les systèmes essentiels comme le logement, les transports, les soins de santé, l'approvisionnement alimentaire et en eau sont inévitables et impacteront surtout les populations déjà vulnérables. Les efforts d'adaptation déployés aujourd'hui

contribueront à assurer la sûreté, la sécurité et la prospérité continues de nos communautés et de nos industries. Ils nécessitent un soutien continu à la recherche fondamentale visant à produire des modèles climatiques précis et opportuns aux niveaux local, national et international. Ils exigent également une recherche et une innovation de grande envergure pour approfondir la compréhension des impacts humains, politiques, environnementaux et économiques des changements climatiques et permettre la création de plans et d'actions dirigés localement, pour contrer ou faire face à ces impacts.

En novembre de cette année, les Parties à la CCNUCC se réuniront à Glasgow à l'occasion de la COP26. Nous demandons à leurs chercheurs, aux leaders de l'industrie, aux décideurs et aux dirigeants politiques de collaborer avec les communautés pour :

élaborer des stratégies ambitieuses à long terme fondées sur des données scientifiques probantes, illustrant les efforts mis en œuvre pour entretenir l'espoir de limiter le réchauffement de la planète à 1,5°C. Ces stratégies doivent :

- mettre l'accent sur les politiques et exigences technologiques, socioéconomiques et financières pour tester et développer au cours de la prochaine décennie, les solutions de décarbonisation existantes susceptibles de nous permettre d'atteindre les objectifs à court terme et les Contributions déterminées à l'échelle nationale, tout en maintenant à notre portée le seuil de 1,5°C ;
- inclure des plans pour accélérer le développement et le déploiement des solutions de décarbonisation de prochaine génération qui pour l'instant ne sont ni abordables, ni efficaces, ni disponibles ;
- prévoir des voies d'évolution claires pour atteindre les cibles de réduction des émissions, des politiques sectorielles détaillées, des bilans réguliers des progrès accomplis et être mises à jour au besoin pour refléter les progrès scientifiques et technologiques ;
- favoriser les transitions justes pour les secteurs et les communautés dans divers contextes, tout en reflétant les rôles et les choix de tous les acteurs et parties prenantes participant à la transition verte.

accroître la collaboration internationale pour accélérer la recherche, le développement, la démonstration et le déploiement de solutions efficaces d'atténuation et d'adaptation. Ces solutions doivent :

- miser sur les initiatives internationales existantes et les renforcer ;
- être axées sur les résultats en prévoyant des examens réguliers des progrès et appuyées par un financement et une dotation en personnel appropriés ;
- faciliter le partage d'expertise, de connaissances autochtones et de données, créant une base de données probantes susceptible d'aider tous les pays à déployer les solutions d'atténuation et d'adaptation existantes en tenant compte des exigences locales, éclairées par les opinions des personnes vulnérables et marginalisées.

établir des programmes visant à renforcer les capacités mondiales de recherche et d'innovation. Ces programmes doivent :

- tirer parti de la gamme d'initiatives existantes pour harmoniser et accroître la capacité de recherche et d'innovation en soutenant la participation directe et l'accès à l'innovation, tous niveaux et tous secteurs confondus ;
- être soutenus par des cadres financiers et des systèmes de transfert de technologie efficaces ;
- promouvoir un plus grand recours aux données probantes dans la prise de décisions et soutenir le développement d'innovations efficaces, évolutives, abordables et inclusives.